



«Éléphant blanc d'Asie mendiant»
Rembrandt BUGATTI (Milan, 1884 – Paris, 1916)

Galerie Anne-Marie Monin



Rembrandt BUGATTI (Milan,1884 – Paris,1916)

Éléphant blanc d'Asie mendiant, Circa 1908

Circa 1908

Bronze à patine brune, monté sur un socle trapézoïdal d'origine en marbre brun
Bronze with brown patina, mounted on an original trapezoidal brown marble base

Signé et numéroté sur la terrasse : Bugatti 4
Signed and numbered on the terrace : Bugatti, 4

Cachet du fondeur sur la terrasse : Cire perdue A.A Hébrard
Stamp of the foundry on the terrace : Cire perdue A.A Hebrard

Edition de 18 – Edition of 18

Certificat d'authenticité établi par Véronique Fromanger le 22 novembre 2016
Certificate of authenticity made by Véronique Fromanger on November 22nd, 2016

Dimensions : Hauteur : 14 cm ; Largeur : 24 cm ; Profondeur : 7,5 cm
Height : 5 17/32 in ; Width : 9 15/32 in ; Depth : 2 31/32 in

Provenance : Collection Sacha Guitry
Collection Lana Marconi
Collection particulière, France
Collection particulière, France

«les animaux s'invitent à la galerie»

The cast numbered 5 belongs to the collections of the Musée Royal des Beaux-Arts, in Anvers.

« At the beginning of the 20th century, Bugatti encountered the African elephants at the Jardin des Plantes. He was fascinated by the largest land mammal, with which he creates a kind of bond (...). In Paris, African elephants live peacefully with cervid, hind or gazelle, so much so that they share their food just as those in the Savanna. (...)

It is at the Anvers zoo where Bugatti designed his series of « Asian elephants ».

The elephant's house is a copy of an Egyptian temple, the majestic frontage and the architectural lines make it one of the most beautiful structures of the garden.

Inside, lateral cages border a large hall illuminated from the top. This is where Bugatti sculpted, between 1907 and 1910, the Asian elephants, which adapted much more to captivity than the African Elephants.

He gave his sculptures particular titles : Elephant : « il y arrivera », et « Eléphant mendiant ».

To sculpt them, Bugatti sat in front of their enclosures and fed them.

Elephants passed their trunk through the bars to claim their food.

But before to eat anything, the elephants would first take their time to feel and smell the food with their trunk.

This huge muscle mass, which can grow to be two meters long, has two finger-like muscles at the end, both prehensile and tactile. (...)

Bugatti was an expert at provoking this posture.

In spite of the small format, these Asian elephants are « real living architectures ». No other animalist artist has succeeded in sculpting anything like it ».

Véronique Fromanger, Rembrandt Bugatti sculpteur, répertoire monographique, les éditions de l'amateur, Paris 2009, p.158-159.

L'un des exemplaires, numéroté 5, est conservé dans les collections du Musée Royal des Beaux-Arts à Anvers.

« Au début du XXème siècle, Bugatti fait connaissance avec les éléphants d'Afrique au Jardin des Plantes. Il est, lui aussi, fasciné par le plus grand des mammifères terrestres vivants, avec lequel il va établir une sorte de complicité (...) A Paris, les éléphants d'Afrique vivent avec des cervidés, des biches ou des gazelles avec lesquels ils entretiennent de bons rapports, jusqu'à partager leur nourriture comme dans la savane. (...)

Et c'est au zoo d'Anvers que Bugatti va modeler la série des « Eléphants d'Asie ».

La maison des éléphants est une copie d'un temple égyptien dont la façade majestueuse et les lignes architecturales en font un des plus beaux édifices du jardin. A l'intérieur, des cages latérales bordent un vaste hall éclairé par le haut. C'est là que Bugatti va sculpter, entre 1907 et 1910, les éléphants d'Asie, beaucoup plus adaptés à la captivité que les éléphants d'Afrique. Il donne au mâle et à la femelle qu'il va modeler des titres particuliers : Eléphant : « il y arrivera », et « Eléphant mendiant ».

Galerie Anne-Marie Monin

Pour les modeler, Bugatti s'est placé devant leur enclos et leur donne à manger près de lui. Les éléphants passent leur trompe à travers les barreaux et viennent demander ou prendre les gourmandises. Mais avant de porter quoi que ce soit à leur bouche, les éléphants palpent et flairent longuement avec leur trompe. Cette énorme masse de muscles, qui peut mesurer jusqu'à deux mètres de long, se termine par deux « doigts » préhensibles et tactiles. (...)

Ces postures, Bugatti a su magistralement les capter en provoquant lui-même le mouvement. Quoique modelés en petits formats, ces éléphants d'Asie sont de « véritable architectures vivantes ». Aucun artiste animalier n'a jamais réussi à traduire en sculpture un tel ensemble. »

Véronique Fromanger, Rembrandt Bugatti sculpteur, répertoire monographique, les éditions de l'amateur, Paris 2009, p.158-159

Bibliographie – Bibliography :

Véronique Fromanger, Rembrandt Bugatti sculpteur, Répertoire Monographique, les éditions de l'Amateur, Paris 2009, ill. n°206, p.300

Edward Horswell, Rembrandt Bugatti, Life in Sculpture, Sladmore Gallery Editions, Londres, 2004, ill. p.136

Edward Horswell, Cécile Kruyfhoof, Paul Verbraeken, Catalogue d'exposition, Rembrandt Bugatti en de belgische dierensculptuur, 1860-1930, Hessenhuis, Anvers, 11 mai-29 juillet 1990, ill. n°80, p.162